

charité est un sentiment expansif qui s'alimente du bonheur des autres ; la jalousie, au contraire, est une passion qui rétrécit le cœur et l'endurcit. Par la charité, nous demeurons en Dieu et Dieu demeure en nous ; par la jalousie, nous nous éloignons de Dieu et nous nous isolons de nos frères.

On ne peut triompher des exigences de la jalousie que par un généreux oubli de soi-même. C'est l'humilité, jointe à la prière assidue, qui obtient cette victoire ; car elle attire l'esprit de Dieu. Ceux-là surmonteront le mal par le bien et gagneront le ciel, qui auront aimé sur la terre les dernières places.

OUTRAGE A LA MORALE

Il n'y a pas un père de famille — à quelque religion qu'il appartienne — pourvu qu'il ait le sentiment de ses devoirs et du rôle protecteur que lui a confié la Providence, qui ne prohibe avec soin l'entrée de sa maison aux images inconvenantes, aux livres corrupteurs. Il ne veut pas que les yeux de ses enfants, que les siens soient offusqués et souillés par ce contact malsain. Il veut que l'on respecte leur pudeur, cette fleur délicate qu'un souffle peut ternir.

Et cependant, que voyons-nous en parcourant les rues de Montréal ? Partout s'étalent sur les murs, aux endroits les plus fréquentés, d'immondes affiches, aux couleurs voyantes, représentant, grande nature, des femmes à peine vêtues, au sourire provoquant, dans des postures que condamne la décence la plus élémentaire ; et devant ces affiches, des jeunes gens, des enfants, attirés par l'attrait du mal et la tentation du vice. Un peu plus loin, aux vitrines des bars, les mêmes reproductions ou d'autres plus risquées encore, offusquent les regards. Les femmes honnêtes, les jeunes filles bien élevées baissent les yeux, mais la multiplicité de ces tristes images s'impose à leur regard, et peu à peu l'œil, sans s'y arrêter complaisamment, ne s'en détourne pas comme il conviendrait. La pudeur est atteinte. Il y a là une première déflorescence de cette vertu que l'on a justement appelé la plus belle parure de la jeunesse.

Existe-t-il un remède à un pareil état de choses ? Assurément. La police municipale prescrit l'enlèvement des ordures qui salis-